

[Text]

tous les moyens techniques disponibles pour l'offrir dans les deux langues.

Je crois comprendre que ce ne sera pas nécessairement le cas. Comme je vous le dis, c'est dans la Capitale nationale même et on avait des indications évidentes que la langue utilisée n'était pas la langue du questionnaire. C'est pourquoi, je serais curieux de savoir quelle est la langue des recenseurs qui ont été retenus pour laisser ce questionnaire chez moi, ici à Ottawa. Comme je vous dis, je peux répondre dans l'autre langue officielle, cela ne m'inquiète pas tellement, mais je me place dans la position du citoyen qui vit dans un milieu où il n'est pas entouré de 10 p. 100 de ses compatriotes de même langue. S'il s'agit de quelqu'un qui habite dans l'Est ou dans l'Ouest, compte tenu du nombre de postes bilingues que vos témoins ont identifiés ce matin, vous vous placez, je crois, dans une situation qui, à mon sens, n'est pas la meilleure pour obtenir les informations.

Le coprésident (M. Corbin): Monsieur Wilk.

Mr. Wilk: Yes, I regret the experience that you have had, and I hope it is an unusual one. I would venture to guess that it is an unusual one though, obviously, there are going to be other cases of that sort that will be experienced, inevitably. When you have an operation that involves a distribution to over 8 million individual residences, there are bound to be a number of circumstances where in the objectives are not adequately fulfilled.

I think your comments regarding the enormous importance to us, quite apart from the Official Languages Act, in obliging the language preference of the respondents, are entirely on target. Let me point out that for the census, our objective is not simply to make that anglophones get an English questionnaire and francophones get a French questionnaire, but we are also anxious that those who are unable to handle any language but Italian get an Italian questionnaire, and the appropriate families get a Greek questionnaire, and so forth.

The attempt to take care of circumstances in which the district does not meet the 10 per cent level, is partially indicated by the fact that we do have more bilingual representatives than there are bilingual districts. If we were able to obtain the services of 40,000 bilingual representatives, I could assure you that we would be very pleased indeed to hire such individuals. In fact, in some areas identified as bilingual we are not able to staff them adequately simply because the persons available are not able to meet our requirements. Mr. Labossière hands me information that so far as the national capital region is concerned, of the 880 areas 501 are bilingual, 250 are English, and 129 are French. As you can see, we do have a significant cadre of bilingual persons.

• 1250

When the representatives go to a household and the householder is not present, their instructions and training are to make every effort to determine what the language of choice is by consulting with neighbors, by looking at names and so forth. I believe, and I am going to ask Mr. Fellegi to correct me if I am wrong on this, our instructions to them are that in cases in bilingual areas where they are uncertain they are

[Translation]

I believe that this will not necessarily be so. As I have stated, we are in the national capital itself where it is becoming abundantly apparent that the language used is not that of the questionnaire. That is why I would be curious to find out what language is used by the census takers who were hired to leave that questionnaire at my place here in Ottawa. As I have told you, I am able to answer in the other official language, I am not particularly concerned. I am just putting myself in the position of the citizen who lives in an area where not 10 per cent of his compatriots speak the same language. If that person lives in the East or West, given the number of bilingual positions the witnesses identified here this morning, you are not putting yourselves in the best position to obtain the information you require from that person.

The Joint Chairman (Mr. Corbin): Mr. Wilk.

M. Wilk: Je regrette votre aventure et j'ose espérer qu'elle est l'exception. Manifestement, on connaîtra d'autres cas analogues. La distribution de questionnaires à plus de 8 millions de résidences particulières entraînera inévitablement des circonstances où les objectifs de l'opération ne seront pas atteints adéquatement.

Vos commentaires au sujet de l'importance énorme que nous prétons à la langue de préférence des répondants, indépendamment de la Loi sur les langues officielles, sont tout à fait justes. Permettez-moi de vous signaler que nous visons non seulement à nous assurer que les anglophones reçoivent un questionnaire en anglais et les francophones en français, mais, également, que les unilingues italiens en reçoivent un en italien, les Grecs, en grec, et ainsi de suite.

La tentative d'assurer un service bilingue dans les centres qui ne satisfont pas au critère de 10 p. 100 s'explique du fait que nous disposons de plus de représentants bilingues qu'il n'en faudrait. Si nous pouvions obtenir des services de 40,000 recenseurs bilingues, je vous assure nous les embaucherions avec plaisir. Dans certaines régions désignées bilingues, nous ne pouvons pas remplir les postes vu l'impossibilité de trouver des candidats qui répondent à nos critères. M. Labossière m'informe que pour la région de la Capitale nationale, sur les 880 districts, 501 sont bilingues, 250 anglophones, et 129 francophones. Il y aurait donc un élément bilingue important.

Quand il n'y a personne à la maison lors de la visite du recenseur, celui-ci doit essayer de déterminer quelle serait la langue du ménage en consultant les voisins, en tenant compte du nom de famille, etc. M. Fellegi me corrigera si je me trompe, mais pour les districts bilingues, je crois que nos représentants ont reçu comme instruction de laisser un exem-